

De la récupération d'énergie à la dépollution de l'air



Jaouad Zemmouri et Audrey Keunebrock ont décroché un appel à projets pour « dépolluer » l'air du métro parisien. Une opportunité qui ouvre de nouvelles perspectives pour leur PME installée à Grande-Synthe.

C'était la bonne idée et ils l'ont eue ! Jaouad Zemmouri et Audrey Keunebrock ont inventé un échangeur thermique baptisé Terraou. « Il s'agit de récupérer la chaleur dans l'eau, on pressentait qu'il y avait du potentiel », souligne Audrey Keunebrock. Leur start up s'installe dans le Dunkerquois, en zone industrielle de Grande-Synthe. « Grâce à la région, on a trouvé un premier site d'expérimentation au sein du lycée horticole de Leffrinckoucke, poursuit le physicien Jaouad Zemmouri. On y a un installé un système pour mettre hors gel une serre. » Le début d'une aventure qui n'a fait que grandir pour le duo jamais à court d'idées. « Ici, on a vu qu'il y avait un intérêt certain dans l'énergie, un terrain fertile pour avancer et on s'est senti soute-

nu par les différents acteurs du territoire. » Dans les serres municipales de Grande-Synthe, ils installent un dispositif pour déshumidifier l'air et récupérer son énergie pour chauffer, un cercle vertueux. « À partir de là, on a travaillé avec Dalkia pour la récupération d'énergie sur des sites variés. Puis, on a poursuivi nos recherches sur la dépollution. On a fait des essais en laboratoire pour rabattre les particules fines et divers polluants. Pour continuer, il nous fallait expérimenter sur un site industriel. » La CUD leur ouvre les portes du centre de valorisation énergétique pour tester un système de captation de pollution de l'air, avant les chaînes de traitement de fumées. « On a prouvé que notre système fonctionnait. Aujourd'hui, on a beaucoup de projets d'études avec des industriels, en France et à l'étranger. »

Cerise sur le gâteau, Terraotherm a été retenue dans le cadre d'un appel à projets de la région Ile-de-France pour expérimenter le nettoyage de l'air du métro parisien, aux côtés

des deux géants Suez et Air Liquide. « C'est un projet stimulant car l'enjeu est de taille. On veut montrer que des solutions techniques existent pour améliorer la qualité de l'air. » Une ambition qui trouve aussi tout son sens pour la PME, fortement investie dans le projet de territoire TIGA, un appel à projet national pour assurer la transition énergétique et écologique du Dunkerquois, qui a justement pour fil conducteur la qualité de l'air.

